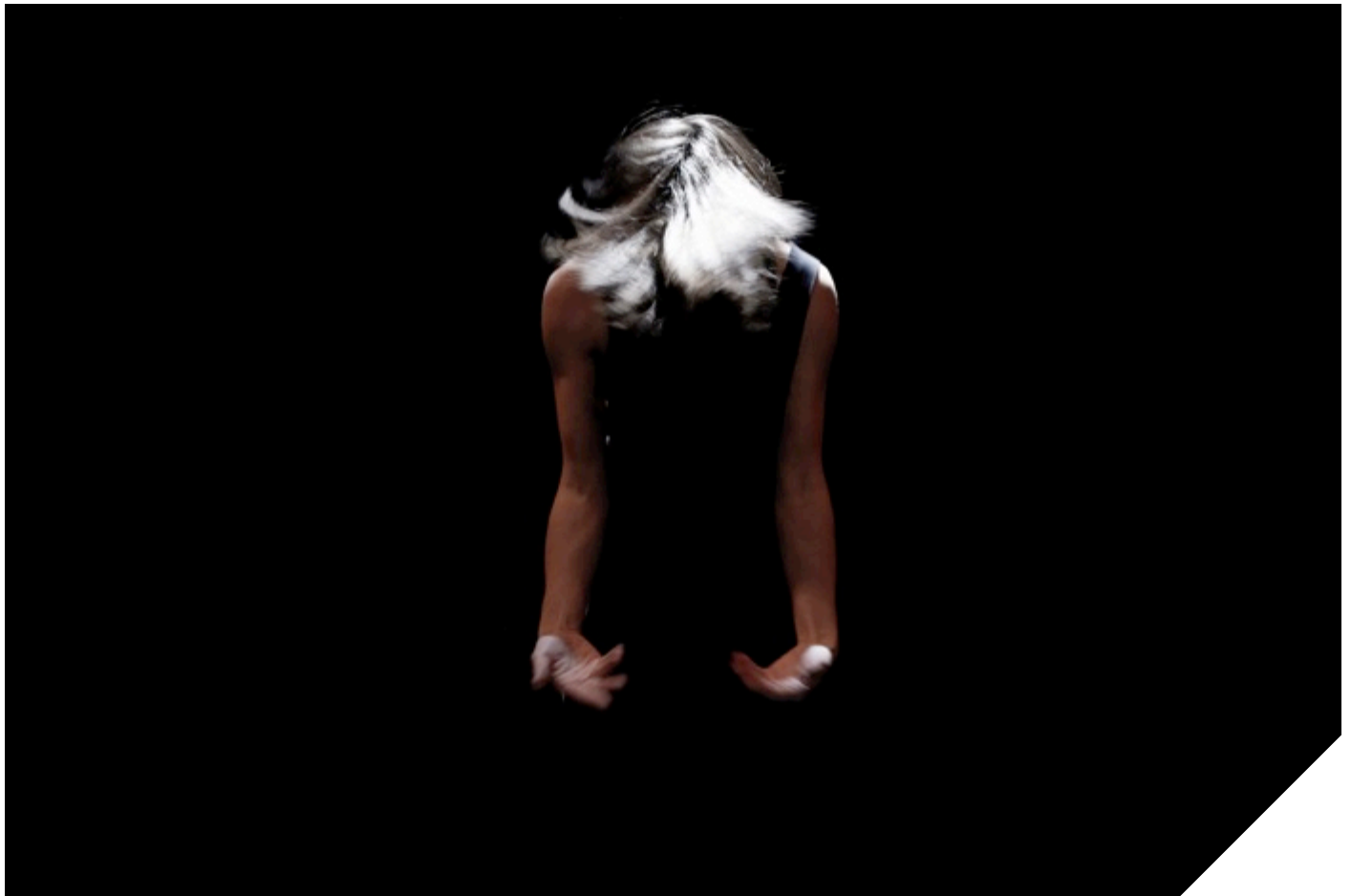


LES DÉCISIFS

Clara Cornil



© Sylvain Thomas

NOLI ME TANGERE

NOLI ME TANGERE



/// **Conception, chorégraphie et interprétation** Clara Cornil

/// **Création sonore** Pierre Fruchard

/// **Création lumière** Jean Gabriel Valot

/// **Regards extérieurs** David Subal, Anne Journo

Production : Les Décisifs

Coproducteurs : l'échangeur - CDC Picardie avec le soutien du Manège - scène nationale de Reims

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional du Grand Est, de la DRAC Bourgogne Franche Comté dans le cadre de l'aide à la résidence et du Conseil départemental de Haute-Marne.

Création le 2 février 2013, Artdanse le festival, Dijon.

28 mai 2013, le Manège - scène nationale de Reims

25 juin 2013, l'échangeur - CDC Picardie, Château Thierry

17, 18, 19 octobre 2013, «Avis de turbulences», Etoile du Nord, Paris

6 février 2014, le Nouveau Relax - scène conventionné de Chaumont

27 et 28 février 2014, CCAM - scène nationale de Vandœuvre les Nancy

11 mars 2014, Maison des arts et loisirs de Laon

19 mars 2014, Le Safran - scène conventionnée d'Amiens

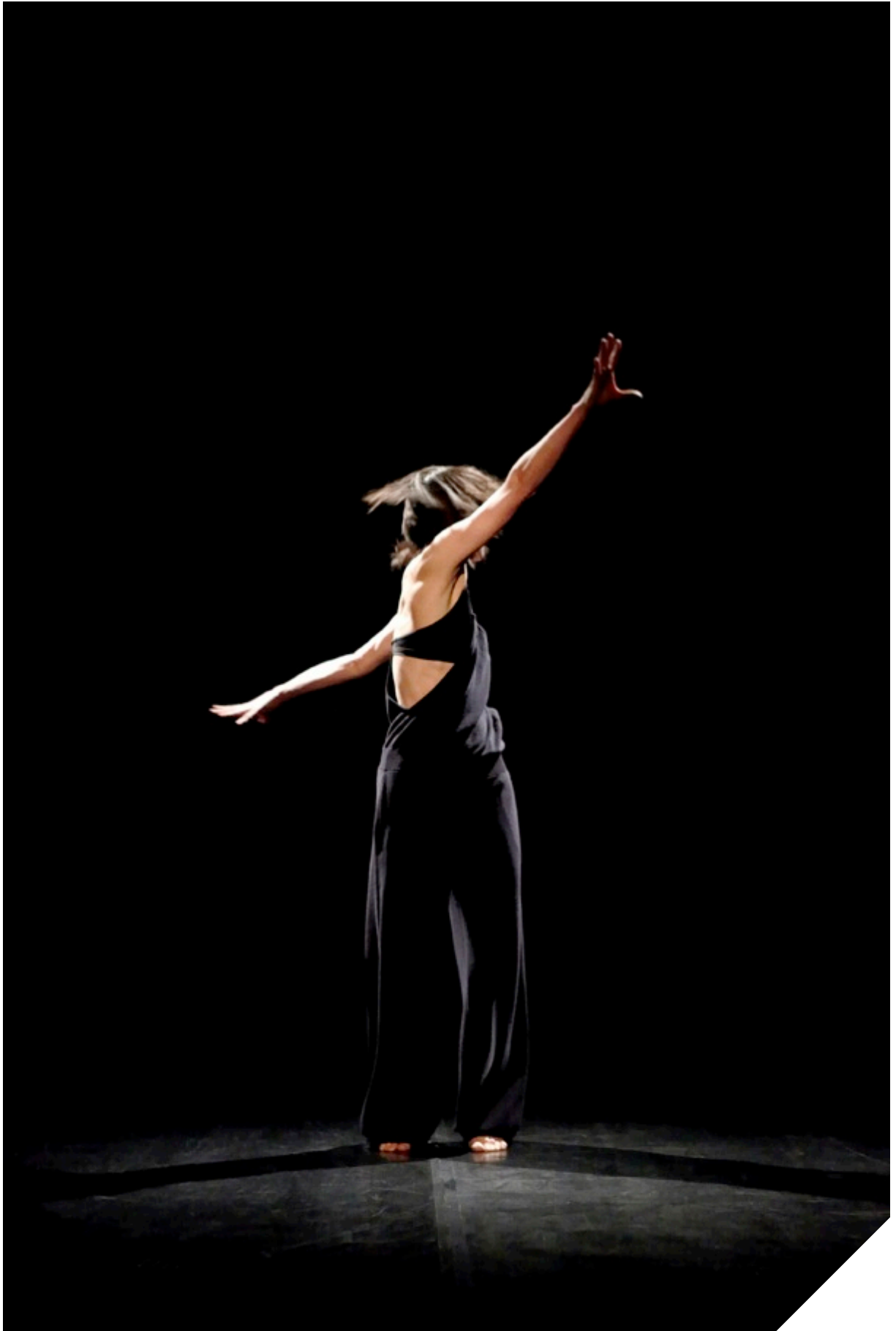
du 7 au 23 juillet 2014 à 12h (relâche les 11 et 18 juillet) à la Caserne des Pompiers d'Avignon

25 et 26 septembre 2014, Les Quinconces - l'Espal - scène conventionnée du Mans

31 mars 2015, Théâtre d'Auxerre - scène conventionnée

26 septembre 2015, Plastique Danse Flore, Potager du roi, Versailles

26 novembre 2015, Centre Chorégraphique National, Orléans



NOTE D'INTENTION

J'aimerais parler de la naissance.

C'est venu d'une sage-femme qui me demande lors d'une consultation: « que diriez vous aux femmes pour leur transmettre ce calme, cette tranquillité, cette confiance, cette écoute de votre corps et de votre enfant qui vous habite à quelques jours de la naissance? On sent que cela vient d'une expérience vécue » ajoute-t-elle en s'adressant au couple. Nous sommes à une semaine de la naissance de notre deuxième enfant.

Je réponds aujourd'hui à cette sage-femme avec la parole du corps, avec ce solo.
Je serai seule sur scène.

D'aucuns me disent que ce sujet est trop intime et personnel. Je me dis justement qu'il y a à revenir sur ce moment et à ré-ouvrir ce que nous avons à entendre, à nous dire, à accueillir, à apprendre de la naissance. Donner naissance est un acte extrême, radical, absolu, qui engage toute la personne et au-delà de ce qu'elle connaît d'elle-même et de son corps. La naissance est un passage, un passage initiatique pour la mère et l'enfant, pour le couple. Elle ouvre des dimensions inconnues en chacun. C'est un moment de révélation, de reliance.

“Noli me tangere”: “ne me touche pas”, “ne me retiens pas”

Cette parole, que Jésus-Christ dit à Marie-Madeleine à la sortie du tombeau, travaille la pièce en plusieurs points.

- Jésus-Christ apparaît dans son corps de lumière, il y a ainsi un miroir entre la naissance qui est l'incarnation, la descente dans un corps de chair et le départ, la mort qui est la naissance au corps de lumière.
- «ne touche pas ce qui ne doit pas être touché»; Jésus-Christ demande à Marie-Madeleine de faire confiance à sa vision et non plus au monde matériel et tangible. Cette question de la confiance, en quelque chose de plus grand que nous, la Vie, est essentielle dans la naissance et présente dans les témoignages que l'on peut entendre dans la pièce.
- «ne me retiens pas»; laisse moi partir, laisse moi te quitter, laisse moi être...
- le paradoxe entre cette interdiction de toucher et ce contact immense à travers le toucher justement avec le nouveau-né.
- le fait que le danseur sur scène est intouchable, le spectateur ne peut le toucher.

*« La naissance est un changement de dimension. »
Frédéric Leboyer.*

Je retrouve dans ce projet le corps-matière tel que je l'ai nommé à partir des recherches pour *Portraits intérieurs* (pièce créée en 2007)

Ici je travaillerai sur les forces d'éclatement, d'étirement, de pressions, de pesanteur, de jaillissement qui traversent le corps-matière. Sur la puissance et la douceur de ces énergies, sur le souffle.

J'aborderai également la notion de rituel; qu'est-ce un rituel aujourd'hui, dans nos sociétés? Quelles en sont les formes, les pratiques?

Noli me tangere s'apparente à la forme littéraire des nouvelles: deux nouvelles et un épilogue.

Pour la première, je me suis posée la question du rituel. Un rituel qui prépare, qui transmet, qui évoque les forces du corps au travail, qui invoque les énergies de la terre, du ciel, des mères.

Naturellement un travail sur l'axe s'est imposé et une écriture chorégraphique puisée dans les courbes, ondulations, pulsations, battements du mouvement avec des dynamiques, des élans, des jets structurés en séquences répétitives.

La partition de Pierre Fruchard est également construite en séquences avec une progression sonore issue de sons concrets pour aller vers une fréquence, une note, elle même confrontée à d'autres timbres.

Pour la deuxième nouvelle, une succession de postures évoquent le corps de la mère, le corps de l'enfant. On entend des témoignages de femmes et d'homme qui parlent de ce moment de la naissance. Les témoignages livrent des aspects très différents. Nous ne sommes pas dans le côté physique, technique, douleur de l'expérience mais dans ce qu'elle a ouvert en chacun en terme de réflexions, de dépassements, de découvertes de soi. Je vais poursuivre les entretiens dans les villes et lieux qui m'invitent et composer cette partie sonore en fonction des rencontres.

Entretiens

Les représentations de *Noli me tangere* s'accompagneront, pour les lieux qui le souhaitent, de rencontres sous forme d'entretiens et de séances de bien-être orientée vers l'écoute de soi, de ses sensations... inspirée de la pratique du yoga (pratique que j'enseigne par ailleurs).

A travers les entretiens que je souhaite mener autour de *Noli me tangere*, je cherche à rencontrer les gens qui habitent la commune, la ville où je présenterai cette pièce. D'une part pour un sujet si intime et personnel, je ne voudrai pas m'enfermer dans ma seule parole, d'autre part, l'expérience de *Mobil'home* me montre combien un projet artistique ouvre les regards, les vies, les relations... et m'a donné goût à ces rencontres extra-ordinaires.

Le montage sonore de la deuxième partie de la pièce sera donc propre à chaque lieu.

Un solo

Après avoir travaillé ces dernières années avec des équipes composées de plusieurs personnes, revenir au solo dont je suis l'interprète, est un magnifique espace de bilans, d'introspections et de tentatives. Autant dans le rythme des journées au studio, que dans l'écoute à l'émergence de la création, ma façon de travailler change. Je considère ce solo comme une étape de mûrissement dans mon travail.

De nouveau, je fais appel à Pierre Fruchard pour la création sonore. Je retrouve Jean Gabriel Valot pour les lumières. Je m'entoure de David Subal et Anne Journo aux regards si particuliers.

Durée : 55 minutes



Noli me tangere interroge la transmission.

Qu'est ce qui est transmis de générations en générations autour de la naissance ? entre les femmes, entre parents, de parents à enfants ?

Qu'est ce qu'un rituel aujourd'hui ? Quelle forme prend t-il ? Quel usage en faisons nous ? On s'aperçoit vite que dans notre société et notre culture, le milieu médical a pris en charge, à sa manière, cet événement de la vie et qu'il existe très peu d'espaces de partages et de transmissions, or, et je l'ai vérifié lors des entretiens que j'ai faits pour cette pièce, il y a une réelle nécessité de libérer la parole à cet endroit et de partager... Les rencontres que je propose partent de ce bilan et se diversifient, allant de la rencontre humaine et chaleureuse, vers des propositions corporelles et chorégraphiques.

Voici différentes propositions de rencontres à ajuster selon les lieux, les publics et les envies.

- il me semblerait intéressant de prévoir **une rencontre chaleureuse après *Noli me tangere***. La pièce plonge le spectateur dans sa propre expérience et les échanges que j'ai pu avoir avec des hommes et des femmes du public sont à partager avec tous, tellement riches de transmission et d'humanité. Ils ne portent pas tant sur les questions liées à la pièce que sur le sujet lui même.
- rencontrer des groupes de femmes déjà constitués (associations...), ou des personnes travaillant dans ce domaine (maternité, maisons d'accueil de mamans mineures...) et continuer **les entretiens** avec elles pour ensuite insérer ces paroles dans la pièce.
- **des ateliers parents enfants** sur des jeux corporels d'explorations et d'écoute ensemble.
- **des séances de bien être**. Ce sont des séances de détente d'une heure, durant lesquelles je guide par la voix une attention progressivement de plus en plus intérieure vers le corps. J'ai proposées ces séances de bien être dans le cadre de *Mobil'home* (projet de territoire de la compagnie), elles sont accessibles à tous. Je les propose aussi pour des scolaires (primaires) que je prolonge par un moment d'expression des sensations ressenties par le dessin.
- un travail sur la durée avec une classe. J'aimerais proposer **des ateliers chorégraphiques** à partir de la première partie de la pièce qui est une danse de 25 minutes, construite en séquences de mouvements répétitifs, mouvements de vibrations, de battements, d'ondulations.
- proposer cette recherche chorégraphique pour un ou **des ateliers chorégraphiques pour amateurs**. L'intérêt, il me semble, est de guider un groupe dans une recherche chorégraphique liée à une pièce qu'il pourra voir, il y a donc une dimension de transmission et de création individuelle...

Ce que je peux dire de mon travail aujourd'hui.

Ce que je comprends de mon travail aujourd'hui lorsque je regarde mes projets dans leurs perspectives, c'est un désir de créer du lien par le biais de sujets spécifiques. Il m'importe de créer du lien et des rencontres qui ne soient pas le seul moment de rassemblement autour d'une pièce chorégraphique. La pièce est un médium, un vecteur de déclenchement (de réflexions, d'émotions, de voyages intérieurs, de partages...) Le projet n'est pas fini avec une pièce, il prend sens par les rencontres qui s'inventent autour.

D'où, par exemple pour ce solo, le désir de travailler avec des groupes de femmes, ou de parents avec leurs enfants.

On qualifie mon travail de « radical et singulier »

Je peux dire en parlant de mon travail : « porter cette intériorité au milieu du monde ».

J'invite dans les pièces, le spectateur à se poser en lui-même et à ressentir. Certes, il est dans une certaine solitude, c'est-à-dire qu'il n'est pas occupé par une multitude d'informations, il n'est pas pris par les activités horizontales. Par l'écoute qui se déploie du plateau, la finesse kinesthésique dans laquelle les corps travaillent, la place donnée au silence, à la vacuité, à l'interdépendance lente, la simultanéité naturelle, la fugacité ralentie, le spectateur est invité à ressentir, à plonger en lui-même dans les profondeurs, à se verticaliser ...

CLARA CORNIL

Je peux dire en parlant de mon travail : « porter cette intériorité au milieu du monde ».

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher (...). Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement.

En 2004, elle fonde la compagnie Les Décisifs en Champagne-Ardenne.

Au sein de son travail de création, Clara creuse ce qu'elle nomme le "corps-matière traversé" : *"traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au delà du sens. Dans le silence du hors temps, se décoller du visible"*.

Trois formats d'écritures et de réalisations dessinent sa démarche artistiques aujourd'hui : les pièces chorégraphiques pour plateaux, les propositions in situ, les projets de territoires.

Des espaces de réalisations, de partages et de transmission en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de projets de transmission.

Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations notamment Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice) Sylvain Thomas (photographe).

Les créations : *Là* (2004), *Bruisse* (2005) *Concert chorégraphique*, *Haïkus* (2006), *Portraits Intérieurs*, *Pose #1* (2007), *(H)AND(S)* (2009), *Noli me tangere* (2013)

En collaboration avec David Subal : *Dans les bois* (2010), *Home* (2011), *Mobil'home* (2012), *a piece of land* (2014), *Yuj* (2015)

PIERRE FRUCHARD

Après divers projets qui resteront dans l'ombre, Pierre Fruchard rencontre *Nicolas Repac* en 1997 avec qui il réalise deux albums. Il intègre un peu plus tard le collectif *Les Etrangers* où il croise *Cédric Leboeuf* et *Vincent Glenn* avec qui il collabore sur trois de ses films *Ralentir école*(2001), *Davos Porto-allègre*(2003) et *Pas assez de volume*(2004).

Rencontre en 2000 Etienne Bonhomme avec qui il réalise le premier album de Natalia M.King (Milagro) Création du projet Innocent X. Deux albums sortent chez Bleu Electric : Haut/Bas (2002) et Fugues (2005). Il aborde le théâtre en 2005 en travaillant avec la compagnie TGV (théâtre à grande vitesse) pour la création de Déménagements et la compagnie Sentimental Bourreau pour la création de Top Dogs. Création avec la compagnie La langue écarlate de la pièce E.S.T. (2009).

Puis la danse avec la rencontre de Clara Cornil (compagnie Les Décisifs) avec qui il crée les pièces *Portraits Intérieurs* (2007), *(H)and(S)* (2009), *Home* (2011), *Mobil'home* (2012), *Noli me tangere* (2013).

Il poursuit son travail à l'image en créant les musiques de différents documentaires... entre autres : Femmes sans domicile d'Eric Guéret (2007), Philippe Starck de Vassili Silovic (2008), Sauvages seventies d'Emmanuelle Nobécourt (2008), Déchets : les cauchemars du nucléaire d'Eric Guéret. (2009)... Participe aussi dans ce laps de temps à d'autres projets comme Duoud (sur l'album Wild Serenade),Tanger (L'amour fol), DJ Shalom (album éponyme), Nano (l'autre coté du vent), Malouma (Nour), Brisa Roche (Takes) ou plus récemment Louisville et sur le dernier album de Lojo en tant que réalisateur.

Création du projet A moi dont le premier album sort sur le label Debruits\$Desilence (2009).

Clara Cornil crée la compagnie Les Décisifs en 2004 et choisit la Haute-Marne, région de son enfance, comme territoire d'implantation.

L'écriture chorégraphique de Clara Cornil traverse la matière et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans le silence du hors temps. Le corps est mis au centre, porteur de pensée. Tour à tour objet de transformation, médiateur d'une écriture, figure, sujet, il se fait « événement ».

S'ouvre un espace de création qui interroge les processus et les formats.

Trois formats d'actions et d'écritures dessinent la démarche artistique de la compagnie aujourd'hui. Ils se sont construits avec la nécessité de répondre aux recherches et aux questionnements d'ordres politiques, culturels ou sociaux des artistes réunis par les projets, telles que la relation entre le performeur et le spectateur, la pratique de l'artiste, la rencontre avec un territoire (la population, la géographie, le développement)...

Ainsi, les créations ont pris la forme de pièces chorégraphiques pour plateaux de théâtres telles que *Bruise, Là, Portraits intérieurs, (H)AND(S), Home, Noli me tangere*, de propositions in situ telles que *Haikus, Dans les bois, a piece of land*, et de projets de territoires avec *Mobil'home - résidence d'actions*, projet participatif pour un village ou un quartier.

Ces dernières années, les Décisifs ont affirmé une réflexion artistique visant à créer des passerelles entre création, participation et transmission, favorisant une dynamique de co-construction entre l'artiste, l'opérateur et les habitants. La question de la posture, celle de l'artiste, de l'auteur, du participant, du spectateur et du témoin, est devenue un axe incontournable de notre travail.

Nous portons une attention particulière à la transmission auprès des enfants, des publics amateurs et professionnels. Transmettre ce qui traverse et nourrit les créations, les relations, les états d'être au cœur du travail de la compagnie. Les projets sont réfléchis avec ce prolongement par le biais d'ateliers, de rencontres en répétition, de formations, de propositions participatives...

Des artistes de différentes disciplines collaborent aux créations ; Clara Cornil (chorégraphe) Catherine Delaunay, Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, (compositeurs et musiciens), Martine Altenburger (musicienne), David Subal et Johann Maheut (chorégraphes et plasticiens), Anne Journo, Julie Salgues, Blandine Stora (artistes chorégraphiques), Sylvie Garot et Jean Gabriel Valot (créateurs lumière), Mylène Lauzon (poète), Frédérique Ribis (réalisatrice) Sylvain Thomas (photographe) et au bureau Séverine Grumel (administratrice) et Céline Luc (chargée de production et de diffusion).

La compagnie Les Décisifs a été successivement accueillie en résidence : au Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont en Haute-Marne (2007-2010), à Césaré - Centre National de création musicale de Reims (2010-2011) et à l'échangeur - CDC Picardie pour une résidence longue (2009-2013).

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional du Grand Est, de la DRAC Bourgogne Franche Comté dans le cadre de l'aide à la résidence et du Conseil départemental de Haute-Marne.

CREATIONS

2004 *Là ; De l'O, de l'R*

2005 *Bruise*

2006 *Concert chorégraphique ; Haïkus*

2007 *Portraits intérieurs ; Pose # 1*

2008 *(H)ush AND (S)ilence*

2009 *(H)AND(S)*

2010 *Dans les bois*

2011 *Home*

2012 *Mobil'home*

2013 *Noli me tangere*

2014 *a piece of land*

2015 *Yuj ; ... qu'une griffure de lumière ; Eruptions végétales*

2017 *Calligraphies pour un paysage ; My dog and I*

Extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

L'EST REPUBLICAIN - 1 MARS 2014

Culture

La naissance exprimée par la danse

Clara Cornil a conçu, chorégraphié et interprété « Noli me tangere », présenté sur la scène du Centre culturel André-Malraux, pour deux soirées d'un solo sur le mystère de la naissance. Clara Cornil y décrypte ses intentions.

« Noli me tangere est le titre du spectacle. Cette parole que Jésus-Christ a dite à Marie-Madeleine à la sortie du tombeau peut se traduire par "ne touche pas à ce qui ne doit pas être touché". Par cette phrase, Jésus-Christ de mande à Marie-Madeleine de faire confiance à sa vision et non plus au monde matériel et tangible. Cette question de la confiance, en quelque chose de plus grand que nous, la Vie, est essentielle dans la naissance et présen-

te des témoignages que l'on peut entendre dans la pièce : laisse-moi partir, ne me retiens pas, laisse-moi te quitter. J'ai vécu cette expérience lors de la naissance de mes deux enfants. J'ai voulu décrire ce chemin où la mère est invitée à ne pas retenir son enfant.

En plusieurs étapes

Peu de décors, peu de musique, quelques paroles lointaines... « Par les mouvements, les contractions, les battements, les courbes du corps, seule sur la scène, je veux exprimer le gigantesque, ce qui traverse le corps de la femme au moment de la naissance. J'avais envie de partager avec le public tout ce mystère ».

Clara Cornil a monté cette

chorégraphie en plusieurs étapes, lors d'une résidence à l'Échangeur (au CDD de Picardie). « J'ai travaillé en grande partie seule, avec un réel plaisir de pouvoir écouter mon propre rythme, d'être attentive à ce qui me convenait pour partager avec le public ce moment de la naissance qui est un vaste espace de transmission ».

« On sort du spectacle bouleversé, c'est quelque chose de l'humanité qui se transmet », concédait un spectateur. Ce qui ne laisse pas insensible l'interprète. « C'est un compliment qui me touche. "Noli me tangere" est l'histoire d'une transmission, l'ouverture d'un dialogue. Lorsque le public l'exprime, c'est que le message est passé ».



■ Le corps en mouvement pour exprimer la naissance.

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2014

La Terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S)

DANSE

CASERNE DES POMPIERS
CHOR. CLARA CORNIL

NOLI ME TANGERE – 1^{ère} NOUVELLE

De son expérience de l'enfantement, point de jonction entre l'intériorité et l'extériorité, la chorégraphe Clara Cornil a gardé un solo.



© Sylvain Thomas

Clara Cornil ou l'expérience vibrante de la naissance.

C'est dans un questionnement au long cours que s'est lancée la danseuse, dont voici la « première nouvelle ». Une manière de poser sur son expérience intime un regard plus distant, de parler à corps ouvert d'un événement partagé par des milliards d'hommes et de femmes, depuis l'aube de l'humanité. Rituel, passage initiatique pour l'enfant, pour la mère, pour le couple ? Clara Cornil explore la portée de l'acte d'enfanter, dans toute sa complexité. La référence, dans le titre de la pièce, fait écho à la polysémie biblique : « ne me touche pas » autant que « ne me retiens pas », ou « laisse-moi partir ». La chorégraphe, qui synthétise dans son parcours des techniques de danse contemporaine mais aussi de yoga, donne au corps la place centrale, comme le véritable vecteur d'un intériorité qu'elle aime à « porter au milieu du monde ». La danse y est vibrante, faite de battements, de soubresauts, de contractions, d'ondulations, embarquant le spectateur dans une palette de sensations à vivre dans l'instant.

N. Yokel

AVIGNON OFF. Caserne des Pompiers, 116 rue de la Carrière. Du 5 au 23 juillet 2014 à 21h, relâche les 11 et le 18. Tél. 04 90 84 11 52.

LE BRUIT DU OFF

AVIGNON OFF / FOCUS SUR LA CASERNE DES POMPIERS

Posted by *lefilduoff* on 10 juillet 2014 · [Poster un commentaire](#)

LE BRUIT DU OFF / 10 juillet



Caserne des Pompiers jusqu'au 23 Juillet, relâche les 11 et 18 Juillet

Lieu de la Région Champagne-Ardenne depuis des années, La Caserne des Pompiers offre à ses compagnies invitées des conditions idéales de diffusion de leurs spectacles dans la grande foire aux bestiaux qu'est le Off d'Avignon (voir à ce sujet notre entrevue avec Bruno Désert, chargé de mission pour l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne). Cette année, six spectacles ont été sélectionnés pour 14 représentations.

Noli me Tangere – 1ère Nouvelle, Cie Les décisifs – Danse

Clara Cornil, conceptrice et danseuse du spectacle est une interprète exigeante. A travers une danse tribale ascétique, elle propose un travail très fort autour du passage de l'énergie, de l'interne à l'externe et comment le corps garde ou transmet cette énergie dans l'espace.

Si la danse ne s'écrit pas sur l'intégralité du plateau mais dans un espace très réduit, le geste est porté, avec radicalité de la pointe des pieds à la pointe des cheveux, mais surtout dans une puissante proposition autour du haut du corps, à travers ses bras qui n'en finissent pas.

Créé après un accouchement, le ventre est bien sur le point de force de toute la construction chorégraphique. Si la radicalité de l'écriture se mêle à un engagement corporel sans faille, il est dommage que la lumière ou le costume ne portent pas ce même extrême. La musique en devient presque intempestive et trop présente. On attend avec impatience les autres parties du concept. (...)

Bruno PATERNOT

<http://www.orcca.fr/fr/>

WEBZINE : revue-spectacle.com - 22 JUILLET 2014

"NOLI ME TANGERE 1ère nouvelle", de et avec
Clara Cornil



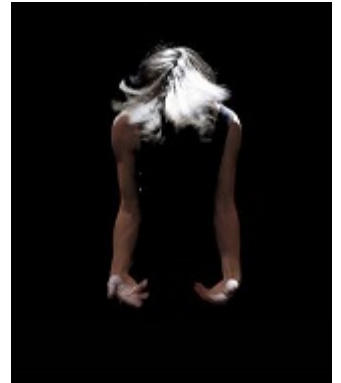
Écrit par Claude KRAIF

22-07-2014

Caserne des Pompiers du 7 au 23 juillet 2014 (relâche les 11 et 18))

Conception, chorégraphie et interprétation : Clara Cornil

Au commencement était la danse. Une danse racine qui s'enfonce dans la terre pour mieux se lever vers le ciel. Une nouvelle ère s'adresse à toutes les directions. C'est une résurrection qui va de l'oméga à l'alpha pour tout reprendre à zéro. La danseuse est toute énergie contenue. Elle cherche les nouveaux gestes, la nouvelle langue qui passant par le corps pourra s'inventer, originelle, comme la nature. Elle est comme une plante sauvage qui pousse et se fraye un passage vers un temps nouveau.



La musique est bruissement, craquements, suggestion sonores qui accompagnent le mouvement. Ce spectacle s'adresse aux profondeurs, au ressenti, aux sentiments. Je ne sais pas si mon commentaire décrit bien l'intention de l'artiste mais j'ai vécu cette 1^{ère} nouvelle comme la célébration d'un heureux événement.

WEBZINE : Un Soir Ou Un Autre - 21 OCTOBRE 2013

Sujet imposé

Par Guy

Le sujet de cette création, dont je vois ce soir la première partie, est la naissance. Rien ne m'aurait permis de le deviner. A la voir, cette danse constituerait un travail avant le travail, une préparation, une mise en condition... Je lis le sujet et je l'oublie, n'ose pas me raconter une autre histoire. Reste, et c'est déjà beaucoup, de l'ivresse et de la fascination, devant des mouvements résolus et répétés, d'un corps bien campé au sol. Il y a de la force dans l'acceptation d'autre chose, cela je le ressens.

CONTACTS

www.lesdecisifs.com

extraits video : vimeo.com/lesdecisifs

/// Directrice artistique

Clara Cornil Tel +33 6 64 25 44 36, c.cornil@lesdecisifs.com

/// Administration, production

Sidonie Lerer Tel +33 6 70 07 06 73, s.lerer@lesdecisifs.com

